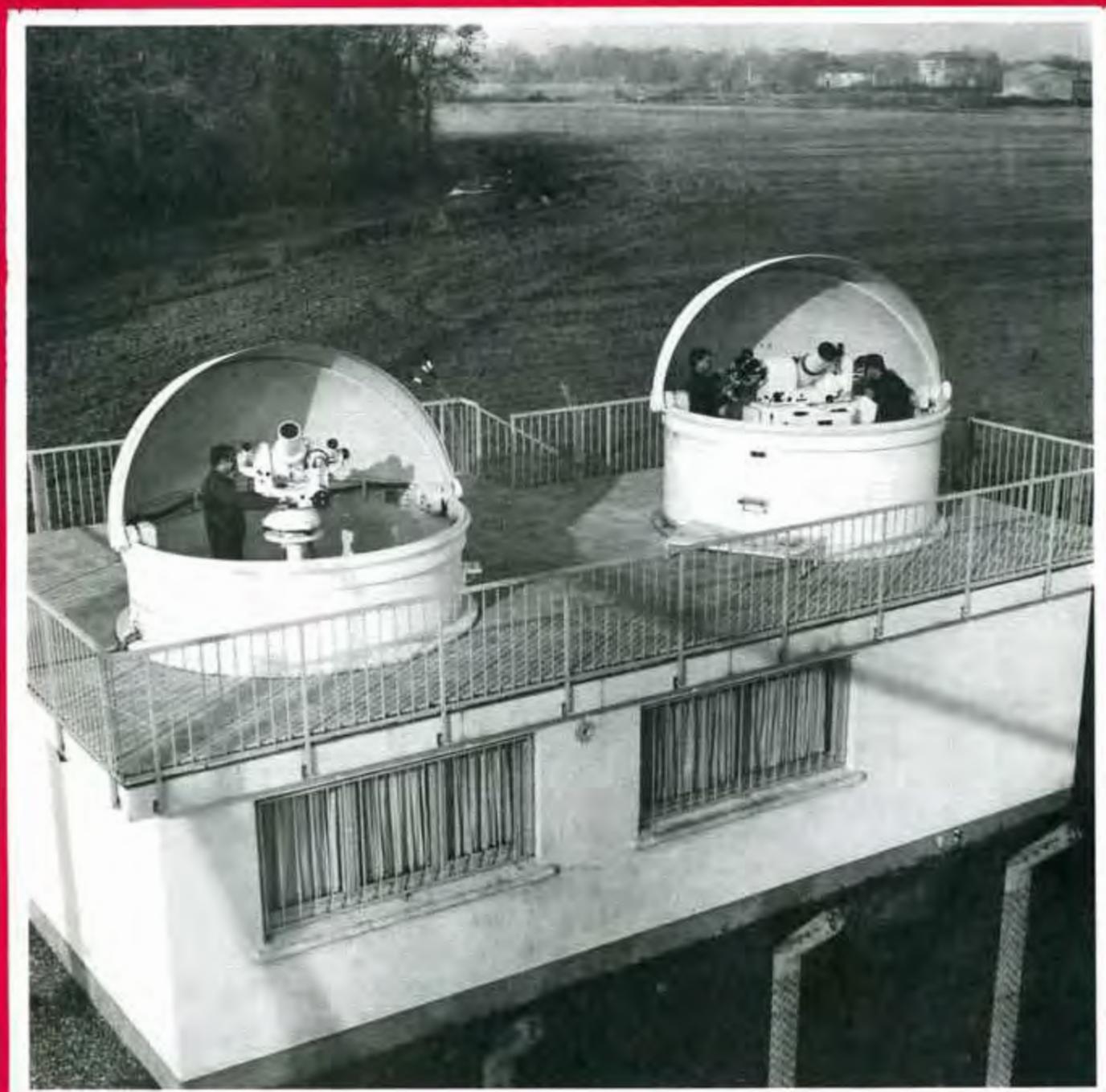


L'AUTAN

JANVIER 1988 - N° 24

Publication administrative gratuite



BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CENTRE AÉROPORTE DE TOULOUSE



Bulletin de liaison
et d'information du
**CENTRE AÉROPORTÉ
de TOULOUSE**

155 av. de Grande-Bretagne
31052 TOULOUSE CEDEX
Tél. 61. 31. 38. 38
Télex - TLSE 531464 F

Semestriel gratuit

Directeur et rédacteur en chef de la
publication :

C. JOSSE

Assisté de :

Roland BOUCHET
Bernard DANIEL
Jean LACOSTE
Fleury LEPOT
Commandant SAUVANET
BGA - ATE

Dessins de :

Roland FAJEAU

Tirage : 600 exemplaires

N° 24

Copyright :

La reproduction même partielle de tous
les articles et illustrations de ce bulletin
est strictement interdite sauf accord du
responsable de la publication.

N° . ISSN 0396 - 8723

Imprimé par
l'Atelier de Reprographie du CAP



CENTRE AÉROPORTÉ DE TOULOUSE



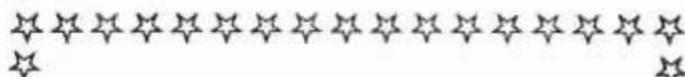
- Z.L. Fonsorbes -
P. C. Mesures (P3) équipé de : cinéthéodolites,
Contraves, Askania, et caméra vidéo.



LE COMITÉ de RÉDACTION de l'AUTAN
présente, à tous ses lecteurs,
ses « MEILLEURS VOEUX » pour 1988

S O M M A I R E

- ★ – Le mot du Directeur
- ★ – «Qualité CAP» – B. DANIEL
- ★ – Editorial
- ★ – Regroupement des activités textiles
J. LACOSTE
- ★ – Le CAP aux Salons – F. LEPOT
- ★ – Visites au CAP – F. LEPOT
- ★ – Quand la DGA se dévoile – F. LEPOT
- ★ – Le bâtiment «Jacques DELORT»
F. LEPOT
- ★ – Les T.A.P. ont 50 ans – F. LEPOT
- ★ – Prière du para – Aspirant ZIRNHELD
- ★ – L'Aspirant ZIRNHELD – CEL DAUBAS
- ★ – Le demi-siècle des paras – F. LEPOT
- ★ – L'épopée du Nord 2501 – F. SAUVANET
- ★ – La Gendarmerie de l'Armement à votre service ... !
- ★ – L'Or de Toulouse – M. ROQUEBERT
- ★ – Médailles du travail – F. LEPOT
- ★ – Décoration - Médaille – C. JOSSE
- ★ – Notre carnet
- ★ – Départs – C. JOSSE



Le Mot du Directeur



LA «QUALITÉ», POURQUOI ?

Vous trouverez dans les pages qui suivent l'article de Mr Daniel, notre responsable Qualité. Il vous précise les actions en cours dans ce domaine, au sein de notre Etablissement. En matière de qualité il faut d'abord rappeler que tout ce qui se fait vise finalement une meilleure satisfaction de l'utilisateur et notamment en «répondant à son besoin, au meilleur coût, dans les délais prévus».

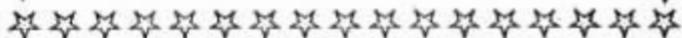
Certains pensent qu'il s'agit là d'une nouvelle méthode d'organisation à la mode. D'autres nous démontrent que la Qualité est un facteur technico-économique déterminant dans les affaires où règne une concurrence exacerbée. D'autres enfin, y voient une doctrine de l'action ... Là n'est pas notre débat.

Mais alors, qu'en est-il au CAP, direz-vous ?

Au CAP comme dans toute Entreprise, il se réalise de bonnes opérations mais d'autres aussi qui le sont moins. Il est alors du devoir d'une direction de faire en sorte que ces dernières se raréfient, soit en intervenant au coup par coup, soit en améliorant les méthodes de travail. C'est cette voie qui est préférée parce qu'elle est la plus sûre. Mais il ne s'agit pas de tout bouleverser ! Il convient dans un premier temps de tirer les enseignements de ce qui ne va pas, puis de soumettre les solutions correctives à la réflexion et, alors seulement, d'appliquer les résolutions sans faiblesse ; dans un deuxième temps, il s'agira de bien nous adapter à l'esprit QUALITÉ pour rendre improbable sur toute affaire les oublis, retards ou erreurs. Rien de très nouveau dans tout cela si ce n'est la volonté d'atteindre un niveau supérieur de satisfaction de tous. Et c'est dans cette démarche que les méthodes «QUALITÉ» peuvent nous aider.

Pour terminer, je saisis l'occasion qui m'est offerte par l'AUTAN pour vous adresser mes meilleurs vœux de bonne et heureuse année 88, pour vous et vos familles.

F. BONAN



Qualité CAP



Au *CENTRE AÉROPORTE*, la *QUALITÉ* s'exerce sur trois niveaux :

- au *Centre Technique*, pour toutes les tâches liées à la maîtrise d'ouvrage étatique de conduite des programmes,
- au *Centre d'Essais* pour les essais, évaluations ou expertises demandés par le Centre Technique ou tout autre client extérieur étatique, public ou privé,
- au sein de l'*équipe de Direction* dans l'optique "qualité totale".

Le *Centre Technique* a pour mission de faire étudier, évaluer et réaliser les matériels dont l'Etat-Major a besoin pour l'équipement des troupes aéroportées ; cette tâche incombe aux ingénieurs et techniciens chargés de programmes qui doivent disposer, pour remplir correctement leur rôle, de guides, canevas, instructions, normes, etc ... destinés à structurer le déroulement des programmes.

Pour l'élaboration de ces documents et le suivi de leur application, la DAT a mis en place dans chacun de ses centres techniques (ETBS/CETAM, ETAS/CTM, SEFT, CAP) un "bureau qualité-méthodes" (BQM), dont l'action est animée et coordonnée à l'échelon central par le "chargé de mission qualité" (CMQ) lui-même directement rattaché au Chef des Services Techniques de la DAT ; compte tenu de sa taille, le CAP ne dispose pas à proprement parler d'un BQM, mais plus simplement d'un "responsable qualité".

Le "responsable qualité" du CAP est donc chargé de faire connaître et appliquer, au sein du Centre Technique, les différents textes élaborés, soit par la *Mission Assurance Qualité* de la DGA, soit par les BQM, relatifs à l'aspect qualité de la conduite des programmes d'armement.

Pour certains programmes, l'ingénieur ou technicien chargé du programme peut demander le concours direct du "responsable qualité" pour l'assister tout au long du déroulement du programme pour les problèmes relevant de la qualité.

Pour ce qui concerne le *Centre d'Essais* qui agit essentiellement en tant que prestataire de services à la demande de divers clients, il a été jugé nécessaire d'élaborer un *Manuel d'Assurance Qualité (MAQ)* apportant aux clients présents et futurs la garantie que toutes les mesures et dispositions sont prises pour leur assurer la qualité qu'ils sont en droit d'exiger dans les prestations reçues.

Pour le suivi de l'application rigoureuse des dispositions figurant dans le MAQ et pour les mises à jour éventuelles, le *Centre d'Essais* a nommé un "correspondant qualité" qui agit en relais du responsable qualité du CAP pour les problèmes spécifiques du Centre d'Essais.

Par ailleurs, il existe au niveau *Direction* un groupe de réflexion présidé par le Sous-Directeur, auquel participe le responsable qualité, qui détermine les axes de travaux prioritaires dans le cadre d'un "programme d'amélioration de la qualité" (PAQ), programme évolutif d'actions visant à l'amélioration globale de la qualité ; les travaux de ce groupe sont principalement orientés vers le concept moderne de qualité totale intégrant l'ensemble des services et tous les personnels du Centre Aéroporté.

La *qualité totale* est l'ensemble des facteurs qui concourent à satisfaire les clients ou utilisateurs en répondant à leur besoin au meilleur coût dans les délais prévus ; chacun dans l'entreprise étant lui-même client et fournisseur de quelqu'un d'autre, il convient, pour assurer la qualité totale, que tous les acteurs participent effectivement, à leur niveau, à l'action qualité ; cela est indispensable à l'obtention souhaitée de la *qualité totale*.

Et l'AUTAN ... ? «vous n'êtes pas cap... » ? L'équipe qui signe ce numéro a besoin, une fois de plus de votre aide ; et c'est heureux, comment pourrait-il en être autrement ? Chaque éditorial est l'occasion de rappeler cette simple évidence ; pour cela, il suffit de jouer sur tous les registres ; un jour la provocation, tantôt la séduction, parfois la raison, et j'en oublie ...

L'exercice se répète, les résultats de cet appel peuvent paraître bien minces ; au moins, la fidélité des permanents s'en trouve consolidée. Alors que faire ? le CAP n'est pas une maison énorme, nous

nous connaissons tous ; et les échos, la perception du bulletin nous parviennent assez facilement ; vous vous intéressez à ce semestriel dont l'objectif est liaison et information. Certes il est diffusé, particulièrement en ce moment, dans des conditions acrobatiques.

Peut-il en être autrement ? oui ! avec un peu d'effort, avec un peu plus de participation de votre part. On vous dit sensibles à la qualité et même fiers de l'AUTAN et du CAP, alors participez ! C'est en effet le secret de la qualité.

C. JOSSE

CAP : LE CENTRE D'ESSAIS "S'ETOFFE"

REGROUPEMENT DES ACTIVITÉS TEXTILES

Dans le domaine des activités textiles, depuis de nombreuses années, le Centre Aéroporté travaille en étroite collaboration avec le Centre d'Essais Aéronautique de Toulouse, notamment pour des essais concernant des équipements de parachutage. Pour cette activité, le laboratoire du Centre a démontré une compétence certaine, et admise par tous.

Compte tenu de l'évolution des techniques aéronautiques et dans un double souci d'économie et d'efficacité, le CEAT a suggéré à la Direction des Constructions Aéronauti-

ques de regrouper l'ensemble des activités textiles au Centre Aéroporté. C'est ainsi qu'après avoir étudié cette proposition dans le courant de cette année, les services officiels concernés (STPA) s'y sont déclarés favorables.

Sur le plan pratique, cette opération ne nécessite que le déplacement de quelques outillages et moyens spécifiques ; le laboratoire serait opérationnel dès le début de l'année 1988. C'est donc dans les locaux du bâtiment Jacques Delort que devraient se dérouler désormais l'ensemble de ces essais.

J. L.



Essai de traction de drisse pour suspente de parachute sur machine de traction de 10 KN.



Essai de fatigue d'un harnais d'alpinisme sur machine de traction 200 KN. Le matériel a passé le cap, en sera-t-il de même pour l'utilisateur ?

LE CAP ☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆ **AUX SALONS**

encore et toujours...

☆

☆

☆

Bien sûr nous avons été abreuvés par des reportages nombreux et divers sur les grands salons internationaux. Presse écrite - grand public et spécialisée - télévision, radios, ont fait très largement échos à ces événements qui ont d'importantes retombées techniques et commerciales, directes ou indirectes. Notre prétention n'est pas de dresser un vaste panorama, mais simplement de relater notre présence et de montrer que notre petite et modeste maison tient sa place où il faut, quand il faut.

☆

☆

SATORY :

☆

Les salons se suivent et ne se ressemblent pas ; du 22 au 27 Juin l'opération SATORY XI était déclenchée. Placée sous le haut patronage du Ministère de la Défense, cette exposition des armements terrestres est organisée dans le cadre de la DGA avec le concours de l'Etat Major de l'Armée de Terre et du Comité de Liaison des Exposants de Satory (CLES).

Que de chemin parcouru depuis SATORY I en 1967. Nous sommes passés de l'exposition de village au salon international de haute tenue. Il est loin le temps où le CAP présentait quelques conditionnements sous des toiles de tentes modèle 56. Nous sommes passés de 20 exposants sur 1 000 m² à 255 exposants sur 30 000 m². En plus, depuis ces dernières années des présentations dynamiques sont effectuées au camp de SUIPPES. Tout ceci est rapport direct avec la qualité et le savoir-faire de nos établissements qui ont acquis une renommée de premier rang.

Et le CAP, dans cette gigantesque présentation ? Il figurait sur le stand de la DAT avec la présentation d'un vidéogramme et l'exposition d'une maquette du tambour culbuteur de la cellule emballage.

☆

☆

LE BOURGET :

Premier dans l'ordre chronologique et dans le retentissement national et international, le Salon de l'Aéronautique et de l'Espace s'est tenu du 11 au 21 Juin. Toutes les Directions Techniques étaient regroupées au sein du pavillon de la Défense Nationale. Sur le stand de la DAT, le CAP était présent à travers la présentation d'un mannequin équipé de l'EPI, d'une maquette du simulateur de saut en parachute en service à l'ETAP, d'un vidéogramme de nos activités et d'une représentation d'artiste (1) du site d'essais aériens de Fonsorbes. La SEFT présentait un simulateur de tir "MILAN" qui a fait un "tabac" auprès des jeunes ... et des moins jeunes !

Succès monstre du pavillon de la Défense malgré les draconiennes mesures de sécurité prises à l'entrée.

(1) due à Roland Fajeau évidemment.



Vue semi-aérienne d'une partie des stands.



Vue aérienne d'une partie de l'exposition.



05 Novembre : dans le précédent numéro de l'AUTAN nos lecteurs ont pu faire connaissance avec le Général Michel GUIGNON, nouveau Commandant de la 11e Division Parachutiste et 44e Division Militaire Territoriale.

Malgré la charge extrêmement importante d'un tel commandement et par suite un emploi du temps d'une exceptionnelle densité, le Général GUIGNON, dès la prise en main de sa Division effectuée, nous a fait l'honneur et l'amitié de rendre visite au CAP et au Groupement Aéroportés de la STAT.

Ce serait mal connaître le personnage de penser que cette visite ait pu être de simple courtoisie. L'objet comportait une revue des programmes en cours et une étude des axes de recherche. Il souhaitait faire le point des évolutions depuis son départ de la STAT et enfin faire passer le message de sa conception de l'emploi des unités aéroportées et partant fournir matière à réflexion sur les domaines de recherche. Demi-journée très dense, pleine d'enseignements ; il ne s'agit pas ici de survoler les questions ou de faire dans "l'à peu près". Redoutablement clairvoyant et efficace. Les "amateurs" comprennent vite qu'il faut devenir de vrais professionnels. Esprit synthétique, chef dynamique et homme chaleureux ; tous ceux qui ont eu le plaisir de l'approcher ont pu s'en rendre compte et l'AUTAN le remercie de s'être prêté de bonne grâce à la séance photo qui a coupé un exposé important.



Au premier plan, le Général GUIGNON concentré sur l'exposé du Directeur.



Pal ? Secam ? VHS ? 3/4 de pouce ? l'ICETA LACOSTE présente le laboratoire vidéo. De gauche à droite : LT CEL Gerona, M. Lacoste, CDT Koessler, LT CEL Augé, CEL Pagni.

10 Novembre : c'est un lien commun que de parler des relations entre l'ERGM/ALAT/Aéro de Montauban et le CAP. Voilà près de trente ans que nos organismes travaillent en étroite collaboration. Nous devons à la vérité de préciser que ces relations se sont particulièrement développées ces quinze dernières années. Liaisons si nécessaires et si efficaces que si nos établissements n'étaient pas si proches, il faudrait presque inventer une antenne permanente !

A vrai dire, l'ERGM est omni-présent à tous les stades du développement d'un matériel et pas uniquement en aval pour les matériels en service. Cette présence est parfois informelle mais elle existe. On ne dira jamais assez le travail effectué en profondeur sur les documents préparatoires aux commissions en tous genres : logistiques, modifications, etc, sans compter les grands travaux sur la documentation technique. Là aussi, des liens et des méthodes particuliers de travail.

C'est donc avec grand plaisir que le CAP a reçu le LT CEL AUGÉ, nouveau Directeur de l'ERGM/ALAT/Aéro qui est de la spécialité ALAT. L'accompagnaient, son actuel second : le LT CEL GERONA que l'on ne présente plus au CAP et le CDT KOESSLER, le futur second, que certains ont pu connaître lorsqu'il était à la BOMAP.

Excellente demi-journée, très instructive pour tous. L'étroite coopération se poursuivra dans le même climat de confiance réciproque et d'efficacité.

F. L.



QUAND LA D.G.A SE DEVOILE



Le Sous-Directeur planche.



Sous l'impulsion de l'Ingénieur Général de l'Armement GRIFFOUL, Directeur du SIAR/DSO, l'ensemble des établissements de la DGA de Toulouse a réalisé une double présentation groupée. Il s'agissait de mettre en relief et en valeur les capacités et la diversité du grand organisme auquel nous appartenons. C'est ainsi que les Directeurs ou Sous-Directeurs du SIAR, ATE, CEAT, ENSICA, ENSAé, CAP ont planché à deux reprises. La première fois pour les autorités militaires de la place ; la seconde pour les autorités civiles.

Le CEAT et l'ENSICA ont assuré le soutien logistique des opérations.

Donc le Mardi 06 Octobre, l'ICA LUBRANO présentait le CAP aux autorités militaires parmi lesquelles les généraux GUIGNON (11e DP), AMET (Légion Gendarmerie Midi-Pyrénées), VIDAL (adjoint 11e DP), ainsi que les chefs de corps des unités de la place, CEL FONTAINE (BA 101), LT-CEL FARBOS (14e RPCS), LT-CEL TRAVAILLOT (BOMAP), CEL BISSIE (BA 292), Médecin-Chef HAGUE-NAUER (Hôpital Larrey). Tous étaient entourés de leurs proches collaborateurs.

Un mois plus tard, jour pour jour, dans les mêmes conditions d'organisation matérielle, le Directeur parlait de notre maison aux autorités civiles parmi lesquelles se trouvaient Messieurs FILIATRE représentant M. le Commissaire de la République, DIEBOLD représentant M. Dominique BAUDIS (empêché) maire de Toulouse et Président du Conseil Régional Midi-Pyrénées, Léon EEKHOUTE Président du Conseil Général de la Haute-Garonne, Pierre MADAULE Président du Conseil Economique et Social de la Région, RAF-FALI Président Régional de la Chambre de Commerce, FARRE Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse, BOUVIER et HIRTZMAN de la Direction Régionale de l'Industrie et de la Recherche.

F. L.



Que de responsabilités sur leurs épaules !



La voie lactée ...



Depuis plusieurs numéros de l'AUTAN nous avons suivi le développement de la première tranche de travaux de la restructuration du CAP. Celle-ci a été concrétisée par un premier bâtiment qui abrite le Centre d'Essais. L'AUTAN en a fait sa première de couverture avec le n° 23.

Ainsi que nous l'avions annoncé, toute la famille CAP - en activité et retraités - s'est réunie le 2 Octobre sous la présidence de l'IGA BRESSON représentant l'IGA PLAYE Directeur des Armements Terrestres et en présence de Madame Françoise DELORT, pour baptiser la nouvelle unité du nom de son regretté époux.

Jamais autant d'anciens n'étaient venus, même pour l'annuelle journée des retraités, ce qui se passe de tout commentaire et souligne les liens profonds et véritables qui unissent tous les personnels sans distinction de catégories ou de statuts. D'ailleurs, dans leurs allocutions respectives, l'IGA BRESSON et l'ICA BONAN ont mis en relief cet aspect des choses, en évoquant les qualités de l'Officier, de l'Ingénieur et de l'homme disparu.

Le Directeur du CAP a mis l'accent sur le progrès continu de l'Etablissement à long terme (la référence est de poids si l'on se rappelle que son premier séjour au CAP date de 1966 où il arriva jeune IETA en provenance de Gramat), et sur la poursuite de la qualité qui se manifeste, dans un premier temps, par la réalisation du Manuel d'Assurance Qualité du Centre d'Essais. Pour l'ICA BONAN, le CAP dispose à présent d'une belle vitrine pour mettre en valeur la qualité de ses prestations.

Pour l'ICA BRESSON à qui il appartenait de porter le message de la Direction Centrale, la situation est claire et pour ne pas le trahir, voici quelques extraits significatifs de son allocution :

«Je suis conscient de l'importance que peut avoir pour un établissement d'essais l'amélioration de ses moyens, notamment de mesures ... Je suis donc heureux que la restructuration du CAP commence par ce bâtiment, mais aussi qu'elle ne s'arrête pas là ... C'est l'indication qu'il n'y a pas de doute pour la Direction sur plusieurs nécessités :

- la pérennité de nos Etablissements étatiques,
- la qualité des prestations qu'elle en attend,
- la qualité des conditions de travail des personnels...»

Mais, au-delà du message technique, l'IGA BRESSON, que les fonctions amènent fréquemment au CAP, n'a pas échappé à l'ambiance générale. Laissons-le parler :

«Je suis heureux enfin que cette inauguration ait lieu à l'occasion d'une fête de famille qui va réunir nos médaillés du travail, leurs chefs, leurs amis, que vous m'acceptiez dans cette famille, moi, l'un des derniers venus, pour se rappeler l'un des plus anciens, Jacques DELORT, à qui nous dédions ce bâtiment».

Suivirent le panégyrique de l'ICA DELORT et les remerciements à son épouse d'avoir autorisé le CAP à donner le nom de son époux à ce bâtiment.

Madame Françoise DELORT, étreinte par l'émotion, a remercié l'assistance du regard.

L'ensemble de l'assistance a ensuite emboîté le pas de l'ICETA LACOSTE qui faisait les honneurs de son "nouveau royaume".

F. L.

LE BATIMENT



L'allocution de l'IGA BRESSON.



La plaque dévoilée.



Le mot du Directeur.

"Jacques DELORT"



Le Directeur en personne expose les possibilités du radier.



M. JOULIA présente le laboratoire textile à M. l'Ingénieur Général BRESSON.



L'assistance recueillie.



Conférence improvisée de M. MAURY.

LES T.A.P. ONT 50 ANS

Dans le précédent numéro de l'AUTAN un premier article concernant le cinquantenaire des T.A.P. a été présenté. Il s'agissait d'un historique synthétique de la plume même de l'un des "pères" des T.A.P. françaises.

Depuis la parution du n° 23, l'anniversaire a dignement été célébré et fêté en présence des hautes autorités civiles et militaires et surtout avec la participation de nombreux anciens. Il nous a paru nécessaire de relater la cérémonie certes, mais aussi de tenter de faire passer un peu de cet esprit particulier aux "paras", tout au moins de soulever un coin du voile.

La tradition d'hommes qui portent en eux le goût du don de soi, de l'abnégation et du sacrifice ; de citoyens qui portent au plus haut degré le dévouement et le service du pays. C'est aussi une famille, j'aurais pu écrire une tribu, qui a ses règles et ses tabous, ses valeurs morales et spirituelles qui se transmettent oralement ou par l'exemple. Des hommes dont on forge le caractère pour les préparer aux missions les plus désespérées et les plus héroïques, comme ce fut souvent le cas dans la courte existence des T.A.P.

Quelques textes, - en règle générale des récits de combat, de campagnes ou de vies édifiantes - étayent la tradition orale et il n'est pas exagéré de dire que "la prière du parachutiste" est actuellement l'une des références maîtresses.

Toutefois, rapportée telle quelle sans explication, la poignante supplique de l'Aspirant ZIRNHELD pourrait courir le risque d'être mal comprise ou prise à contre sens ou, pire encore, prise comme l'élucubration d'un exalté masochiste et violent. Prière qui serait réservée aux seuls initiés de la même espèce.

Il convenait de replacer cet écrit dans son contexte et de le présenter sans jargon. Le remarquable et synthétique exposé qu'a écrit sur le sujet le Colonel DAUBAS (1) m'a paru tout à fait indiqué pour soutenir mon propos.

Pour ce qui me concerne, je pense que, parachutiste ou non, croyant ou athée, faucon ou colombe, intellectuel ou manuel, chacun pourra tirer profit en toutes circonstances de cette lumineuse foi dans les possibilités que l'homme recèle en lui : «CAR VOUS ETES SEUL A DONNER CE QU'ON NE PEUT OBTENIR QUE DE SOI».

F. L.

(1) Officier parachutiste d'Infanterie de Marine que l'AUTAN remercie d'avoir bien voulu l'autoriser à reproduire son article dans ses colonnes.

La Prière du Para

Je m'adresse à vous, mon DIEU
Car vous donnez
Ce qu'on ne peut obtenir que de soi.

Donnez-moi, mon DIEU, ce qui vous reste,
Donnez-moi ce qu'on ne vous demande jamais.

Je ne vous demande pas le repos
Ni la tranquillité,
Ni celle de l'âme, ni celle du corps.

Je ne vous demande pas la richesse,
Ni le succès, ni même la santé.

Tout ça, mon DIEU, on vous le demande tellement,
Que vous ne devez plus en avoir !

Donnez-moi, mon DIEU, ce qui vous reste,
Donnez-moi, ce que l'on vous refuse.

Je veux l'insécurité et l'inquiétude,
Je veux la tourmente et la bagarre,
Et que vous me les donniez, mon DIEU,
Définitivement.
Que je sois sûr de les avoir toujours
Car je n'aurai pas toujours le courage
De vous les demander.

Donnez-moi, mon DIEU, ce qui vous reste,
Donnez-moi ce dont les autres ne veulent pas,
Mais donnez-moi aussi le courage,
Et la force et la foi.

Car vous êtes seul à donner
Ce qu'on ne peut obtenir que de soi.

Aspirant André ZIRNHELD

L'Aspirant André ZIRNHELD, parachutiste de la FRANCE Libre, mort glorieusement le 27 Juillet 1942, dans le désert de Cyrénaïque, est l'auteur de ce que l'on a appelé par la suite la "prière du parachutiste".

Sans doute, pour mieux la comprendre, n'est-il pas inutile de savoir qui était ZIRNHELD et quand il a écrit ce texte.

D'origine Juive, ZIRNHELD était un catholique pratiquant, professeur de philosophie au Lycée de TUNIS et grand admirateur de Péguy et Maritain, dont les ouvrages meublaient sa cantine.

Ayant rejoint les parachutistes de la FRANCE libre, il avait été affecté à l'embryon de ce qui devint plus tard les deux régiments SAS (Spécial Air Service) français de la Brigade SAS anglaise, mais qui n'était à cette époque que le "FRENCH SQUADRON" du bataillon SAS britannique qui opérait en Cyrénaïque aux ordres du célèbre Major STIRLING.

STIRLING incarnait ce que le tempérament britannique peut avoir de plus tenace, de plus imaginatif et de moins formaliste.

La situation militaire était des plus sombres. L'ALLEMAGNE seule dans cette région.

En MEDITERRANEE ORIENTALE, les paras d'Hitler s'étaient emparés de l'île de Crète.

En AFRIQUE DU NORD, ROMMEL faisait la loi avec son AFRIKA KORPS et menaçait l'EGYPTE, le Canal de SUEZ et la Route des INDES.

En MEDITERRANEE CENTRALE, l'île de Malte, seule base anglaise à proximité des rives hostiles, tenait héroïquement sous les bombardements mais était menacée d'asphyxie, faute d'approvisionnements et de ravitaillement.

La ROYAL NAVY faisait de son mieux pour essayer de protéger un minimum de convois venant de GIBRALTAR mais ceux-ci devaient payer un effroyable tribut à la supériorité aérienne écrasante germano-italienne.

Détruire ces avions ennemis était la priorité des priorités mais comment faire lorsqu'on n'en a soi-même pratiquement plus ?

STIRLING appliquait une de ses trouvailles originales et efficaces. Avec ses éléments parachutistes basés en EGYPTE, il effectuait des raids dans le désert avec des Jeeps puissamment armées (trois mitrailleuses chacune, qui, après quelques 1 000 à 1 500 kms vers le SUD-OUEST, se rabattaient vers le NORD pour attaquer et détruire les aérodromes allemands situés à proximité de l'unique route le long du littoral, qui servait d'axe logistique aux opérations. C'était alors une charge folle des Jeeps à travers les parkings d'avions qu'elles criblaient de balles incendiaires, des stocks de jerrycans et de bombes sur lesquels les paras lançaient leurs grenades GAMON : grenades de destruction puissantes).

Tout ceci se passait au début d'une nuit dont les dernières heures étaient mises à profit, le carnage terminé, pour se replier à toute vitesse dans le désert, afin de s'éloigner le plus possible des poursuivants motorisés et se cacher au lever du jour dans des replis de terrain sous des épineux et des filets de camouflage.

ZIRNHELD commandait un de ces éléments et c'est après une attaque victorieuse de ce genre que sa Jeep, victime de crevaisons répétées, prit du retard et fut repérée à l'aube par un avion allemand qui la mitrailla. Ainsi mourut l'Aspirant ZIRNHELD.

En faisant le tri de sa cantine pour envoyer à sa famille ses affaires personnelles, ses camarades trouvèrent, mêlé aux bouquins de philosophie, aux cartouches et aux grenades, un recueil de poèmes dont celui qui, par la suite, fut appelé la "PRIERE DU PARA".

Peut-être comprend-on mieux ainsi le ton angoissé de cette prière : la situation était dramatique. On était encore avant EL ALAMEIN et STALINGRAD. Ces parachutistes se sacrifiaient avec efficacité mais lucidité sur la force de leur adversaire. Appliquant avec détermination leur devise "Qui ose gagne", ils "osaient", mais n'étaient pas encore sûrs de gagner.

Cette toile de fond historique est indispensable à la compréhension de ce qu'écrivait ZIRNHELD. Cette folle guerre de course dans le désert avec ses mille dangers, l'épuisement physique, la détresse morale de ces hommes loin des leurs, déclarés traîtres par le Gouvernement de VICHY, au milieu des troupes anglaises qui battaient en retraite ... Tout cela était humainement bien difficile à supporter.

Homme de méditation et homme de foi, ZIRNHELD s'est tourné vers DIEU pour lui demander de l'aider à assumer sa condition de guerrier sacrifié. Il commence par reconnaître humblement devant lui qu'il n'a pas la force de supporter de pareilles épreuves, mais lui demande néanmoins de la lui "donner définitivement", car c'est sa mission et il ne veut pas s'y dérober.

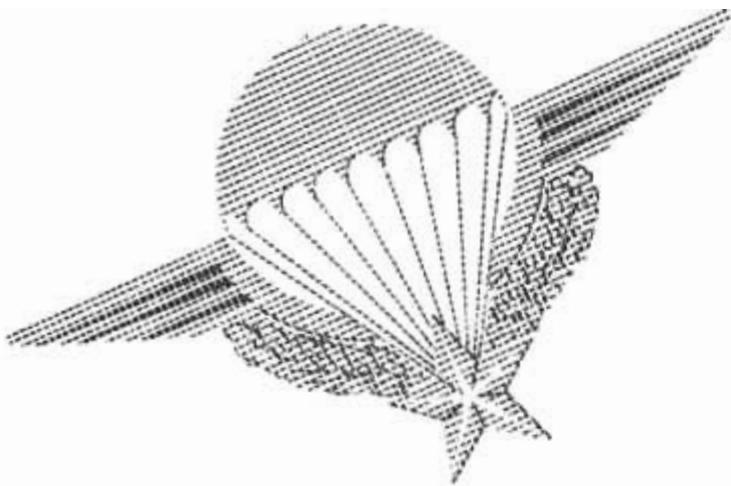
En contrepartie, il lui demande "et la force et la foi" nécessaires et qui ne peuvent venir que de Lui. Le CHRIST aurait certainement dit de ZIRNHELD ce qu'il a dit du Centurion Romain : "Jamais je n'ai vu une telle foi en ISRAEL".

Son poème, en tout cas, peut être un sujet de méditation pour l'homme de guerre et une réponse à beaucoup de sottises écrites sur le sujet de "la guerre et la foi".

Ce Chrétien, professeur de philosophie devenu par les circonstances homme de guerre, n'a pas sombré dans la non-violence, il a trouvé au contraire, dans la foi, la force de remplir son impossible mission militaire jusqu'au bout, réalisant ainsi la mission humaine que le SEIGNEUR lui avait donnée.

Tel est le message de ZIRNHELD aux parachutistes et aux autres soldats, fiers de l'être.

LE DEMI-SIÈCLE



La grande kermesse annoncée pour le 3 Octobre a eu lieu. Léchée, polie, huilée, l'organisation sans faille avait tout prévu. L'affaire, montée comme une opération aéroportée, avait tout articulé, calculé, minuté.

Un seul impondérable, mais de taille, a empêché l'assistance de voir le show fantastique qu'avait imaginé la 11e DP. Le plus vieux et le plus irréductible ennemi des paras a attaqué sans prévenir. Éole en personne a manifesté son courroux contre ceux qui le défient et jouent de ses langueurs. Sous la forme joufflu, échevelée et tonitruante de l'AUTAN il a soufflé à 100 km/h sur la BOMAP, amputant le programme de sa partie aérienne. Mais comme en effet tout était prévu, l'enchaînement a eu lieu sans que les spectateurs trouvent de temps mort.

Les parachutistes des trois Armées et de la Gendarmerie étaient représentés. Chaque unité de l'Armée de terre était représentée par son drapeau avec sa garde d'honneur et un détachement sous les armes. L'ensemble formait trois côtés d'un gigantesque rectangle, face aux tribunes. A chaque coin un Transall.

Le Général Michel GUIGNON "deus ex machina" commandait ses troupes. A l'appel de son unité, le drapeau et sa garde sortaient de la soute du Transall et, majestueux, le symbole de toutes les vertus militaires franchissait les quelques centaines de mètres qui le séparaient de la tribune officielle pour venir prendre sa place, face à celle-ci. Pendant ce temps, le Général GUIGNON lisait l'histoire du régiment et citait les faits d'armes qui lui ont valu décorations, fourragères ou noms de batailles inscrites à l'avant de celui-ci.

Le 9e Régiment de Chasseurs Parachutistes de Pamiers a été particulièrement honoré puisqu'au cours de cette impressionnante prise d'armes, Monsieur le Ministre de la Défense, M. GIRAUD, a donné lecture de la citation à l'ordre de l'Armée de ce magnifique régiment.

Après une remise de décoration, dont une plaque de grand Officier de la Légion d'Honneur au Général SALVANT, eut lieu le défilé des troupes. Malgré le vent véritablement furieux, celui-ci fut une splendide parade des troupes à pieds. La seule unité portée fut le 35e RAP de Tarbes qui défila sur des fardiers tous terrains remorquant ses mortiers de 120 millimètres et ses affûts de canons légers anti-aériens.



En attendant la revue ...



M. André GIRAUD Ministre de la Défense passant les troupes en revue.



La haie des étendards.

DES PARAS



La tribune d'honneur.



L'IGA PLAYE à droite de M. GIRAUD.



M. BAUDIS entouré des Généraux MASSU et BIGEARD.

D'ailleurs, le spectacle était partout y compris dans l'assistance. Une bonne moitié de celle-ci était pratiquement en uniforme civil : pantalon gris, blazer bleu, chemise blanche, cravate rouge et béret amarante ou vert suivant l'arme à laquelle ils avaient appartenu. Il y avait même quelques calots bleus portés par "les vieilles suspentes".

Plusieurs milliers d'anciens se sont réunis pour communier dans l'esprit para et se retremper dans le bain de jeunesse de la foi et de l'idéal de leur jeunesse. Ils se sont comptés aussi et, tous ensemble, particulièrement pendant l'office religieux, leur nombre s'est décuplé par la présence de tous ceux qui sont restés sur les pistes du monde entier et dont la mémoire est jalousement conservée. Ils sont les gardiens intouchables de la saga des parachutistes.

Ils forment dans les armées du monde entier un club un peu à part. Il suffisait de regarder les tribunes pour se rendre compte que tout ce que le monde compte d'unités aéroportées était représenté à cette cérémonie. Tous étaient sur la même longueur d'onde.

Des hommes qui ne souhaitent pas la guerre - contrairement à une mauvaise légende entretenue par une certaine presse peu délicate -, mais qui exercent leur corps et leur esprit pour être prêts en toutes circonstances pour les missions les plus désespérées.

Le support technique, qui permet à ces belles troupes d'avoir des matériels à la mesure de leurs talents, était bien représenté. En effet, Monsieur l'Ingénieur Général de l'Armement, Noël PLAYE, Directeur des Armements Terrestres, avait fait le déplacement et représentait également Monsieur le Délégué Général pour l'Armement empêché. L'IGA BRESSON était également présent, ainsi que bien entendu, notre Directeur l'ICA BONAN.

Monsieur André GIRAUD, breveté parachutiste, s'est adressé à tous, en membre et en chef de famille. En évoquant les exceptionnels résultats obtenus lors des manoeuvres franco-allemandes «Moineau Hardi» qui ont vu le déploiement de la Force d'Action Rapide dont fait partie la 11e Division Parachutiste, Monsieur GIRAUD a souligné que nos amis pouvaient s'en réjouir et que ceux qui le sont moins pouvaient en tirer des enseignements dissuasifs. Sur ces viriles paroles, ponctuées par l'évocation du Saint Patron Michel, des centaines de verres se levèrent et chacun s'employa à retrouver ses vieux compagnons d'arme.

F. L.



L'AUTAN remercie M. Bertrand et le quotidien "La Dépêche du Midi" pour les photos présentées.



Le "NORATLAS" n'a pas eu la "carrière opérationnelle" du célèbre C 47 alias DAKOTA (AUTAN n° 21).

Les conflits auxquels il a été mêlé sont, en effet, peu nombreux.

L'Armée de l'Air recevra son premier Nord 2501 le 12 Juin 1953 (AUTAN n° 22), et équipera progressivement ses escadrons de transport à partir de cette date.

Le Nord 2501 Numéro 208 sera le dernier livré. Vous pouvez le voir en exposition statique à l'entrée de la Base Aérienne de FRANCAZAL ...

L'INDOCHINE - ANNÉE 1954

Deux groupes de transport vont être progressivement constitués mais arrivant à la fin des combats, leurs missions seront exclusivement humanitaires. Elles consisteront en des évacuations sanitaires, des parachutages de vivres et de médicaments.

Missions de "routine" pour des transporteurs mais combien gratifiantes en fait ...

CHYPRE - ANNÉE 1956

Ce sera "l'Opération" des Noratlas, au coeur d'une action restée dans les mémoires.

Les Nord 2501 effectueront de nombreuses missions de parachutage de personnels et de matériels sur le Canal de Suez. Ils assureront la "logistique" et le retour ! ...

Pour l'anecdote sachez qu'un de ces vaillants serveurs sera utilisé comme PC Volant (1) par le Général GILLES.



Akrotiri (Chypre)
29.10.56 : Nord Atlas 2501 du Groupe de Transport 1/61 Toulain pour l'opération de Suez



Tymbou (Chypre)
Nord Atlas 2501 pendant l'affaire de Suez



L'ALGÉRIE

Le Noratlas participera encore une fois à la logistique avec "grandeur et servitude". Il s'avèrera un instrument robuste et efficace. Il y effectuera également plusieurs missions opérationnelles en particulier des largages de personnels et de matériels.



Maison Blanche (Algérie)
Embarquement d'un Commando Parachutiste



Zéralda (Algérie)

Largage à partir d'un Nord 2501 Noratlas "Nord-Aviation" de parachutistes, appareil de la Base Aérienne des Troupes Aéroportées.



Telergma (Algérie)
Nord Atlas 2501 sur la base



VADE IN PACE (Va en paix)

Et puis sa longue carrière de "paix" commencera. Il y démontrera toutes les qualités que l'on y attendait : fiabilité et robustesse en particulier.

N'est-ce pas l'essentiel pour un avion de transport ?

Il m'a semblé de peu d'intérêt de vous livrer la répartition quantitative des *Noratlas* au sein des escadrons. Sachez qu'en furent équipés, à des dates diverses, le POITOU, le TOURAINE, l'ANJOU, le BRETAGNE, l'ALGÈRIE, le FRANCHE-COMTE, le SENEGAL, l'EARS (2), le SAHARA, le BÉARN, le CIET (3) et le VERCORS (4) ! ...

Cet escadron en sera le dernier utilisateur. Le *Noratlas* sera officiellement retiré du service en Juin 1986, avec panache, lors d'une cérémonie (5) toute empreinte de mélancolie.

Une dernière "boîte de 4", une dernière révérence dans un ensemble parfait en cette bonne ville de TOULOUSE, berceau de l'aviation.

Foi d'aviateur pouvait-il y avoir
Meilleur ciel pour un AU-REVOIR ...

(en vers dans le texte)

Rassurant par son paisible comportement il provoquera curieusement les premières angoisses de nombreux jeunes parachutistes et les plus grandes joies des "commandés" et autres "chuteurs opérationnels".

Ah ! "le saut de grise" ... N'est-ce pas, camarades Paras ? Ne me démentez pas !

Et puis n'a-t-il pas donné beaucoup de travail au CAP et à ses ingénieurs ? Eux aussi ont eu des angoisses !

Mais mon Ami F. LEPOT vous en parlera en détail dans un prochain article.

A bientôt !

F. SAUVANET



Ainsi se termine l'article du commandant SAUVANET qui ne me manifeste son amitié (véritable) que pour mieux me "refiler le saucisson d'argent". Au pied du mur, je ne puis reculer. J'essaierai donc dans les prochains numéros de vous parler des matériels que le CAP a développés en ces temps reculés et des sueurs froides qu'il a pu procurer à ses techniciens.

Merci l'ami Francis pour ta coopération. Ta gentillesse nous manque un peu mais nous savons que ta situation de "conseiller technique Air" auprès du commandant en chef des FANT fait de toi un des derniers "rois du pétrole" !

F. LEPOT



- (1) Poste de Commandement aérien.
- (2) Escadron de Recherche et de Sauvetage basé à TOULOUSE qui sera également équipé de "Constellation".
- (3) Centre d'Instruction des Equipages de Transport (les meilleurs!).
- (4) Plus l'Escadron Electronique, le CIFAS, le GE 316, les Escadrons Outre-Mer, etc ... N'hésitez pas à vous plaindre au rédacteur en chef si vous avez été oubliés.
- (5) XVème Congrès du Transport Aérien Militaire.



La GENDARMERIE de l'ARMEMENT

à votre service . . .

* RAPPEL CODE DE LA ROUTE *

CONTROLE ET VÉRIFICATION DES PAPIERS DE VÉHICULES

Il faut savoir qu'une loi récente a modifié les modalités de contrôle et de vérification de la possession du **permis de conduire, de la carte grise et de l'attestation d'assurance.**

Désormais, vous devez **présenter immédiatement** ces pièces à tout contrôle de Police ou de Gendarmerie.

Au cas où vous ne les auriez pas sur vous, une amende forfaitaire de **230 Francs** vous est relevée pour chaque pièce non présentée.

Vous devez alors dans un délai de **5 jours** vous présenter avec la pièce manquante dans une Brigade de Gendarmerie ou un Commissariat de Police.

ATTENTION ! Si vous omettez de le faire une amende forfaitaire de **900 Francs** vous sera relevée.

BGA de CAPTIEUX



LA CEINTURE DE SÉCURITÉ

Par le décret n° 84-1.065 du 30 Novembre 1984, le Ministre chargé des transports définit la condition à laquelle doit répondre l'obligation d'attacher la ceinture de sécurité pour les conducteurs et passagers des voitures particulières. Avec dérogations, elle peut être dispensée pour les personnes dont la taille est manifestement inadaptée au port de la ceinture ainsi que celles justifiant d'une contre-indication munies d'un certificat médical dû à cet effet.

Par contre, elle est facultative pour les conducteurs des taxis en services, des véhicules des services de police, gendarmerie, de lutte contre l'incendie, des ambulances, des véhicu-

les d'intervention d'électricité de France et de Gaz de France, lorsqu'ils effectuent des missions d'urgences ainsi que les véhicules contraints par nécessité de service de s'arrêter fréquemment.

La ceinture de sécurité est une contrainte journalière, critiquée par maintes personnes ... Cela entraîne "une perte de temps", une incommodité de mouvement. Certes, elle peut être gênante, voire blessante selon la morphologie de l'individu, surtout si celle-ci est féminine. Mais selon les statistiques les traumatismes crâniens et faciaux sont en vive régression, des contusions multiples ainsi disparaissent, assurées par un bon maintien de la personne. Il est fréquent qu'un passager arrière se retrouve sur le capot de voiture, lorsque l'on sait qu'à 60 KM/H, la force exercée est de trois tonnes. Les détracteurs avancent que la propriété de leur véhicule est privée et que l'obligation empiète sur les libertés individuelles. Mais à ces allégations on peut répondre par le coût social de tels accidents ; en effet le port de ceinture de sécurité permet de substantielles économies à la sécurité sociale.

Des campagnes publicitaires essayent de sensibiliser l'automobiliste, mais la répression est le meilleur élément de réflexion (minimum : 230 F d'amende pour un refus ou une omission).

Manifestement cela ne suffit pas encore ; il faut prendre conscience que l'on tient l'antidote de beaucoup de problèmes qui sont souvent irréparables ; alors appliquons-la ...

**CONDUCTEUR, PENSEZ A VOTRE SÉCURITÉ
ET A CELLE DE VOTRE PASSAGER ...**

ÉTES-VOUS SUR DE VOUS ?

**LES ACCIDENTS N'ARRIVENT PAS QU'AUX AUTRES !
PROTEGEZ-VOUS CONTRE VOUS-MÊME !!!**

BGA de St MEDARD en JALLES



L'Or de Toulouse

A l'automne 218, Annibal franchit les Pyrénées et traverse le Languedoc avec ses éléphants. Malgré les ordres de Rome, les Tectosages le laissent passer ...

V - ENTRE ROME ET CARTHAGE ...

La sanglante épopée des Tectosages en Grèce ne prend pas fin avec le geste vengeur d'Apollon frappant Toulouse de la peste afin de punir nos ancêtres d'avoir pillé le temple de Delphes. Le trésor englouti dans le Lac sacré en 278 avant J.C., pour apaiser la colère de Dieu, portait en lui une terrible malédiction. Moins de deux siècles plus tard - en 106 exactement - un général romain devait l'apprendre à ses dépens : pour avoir arraché l'or de Delphes à son sanctuaire liquide, il vit le malheur s'acharner sur lui. Un proverbe en naquit : «Il a l'or de Toulouse ...»

Nous voici donc encore dans ce no man's land qui sert de frontière indécise et mouvante entre l'Histoire et la légende. Cet univers où le merveilleux a conservé le visage de la réalité, où le fabuleux consent à se laisser dater à un an près, c'est celui de la tradition. L'Histoire enregistre les événements : la légende rêve. Entre les deux, la tradition s'empare des faits et les pare des couleurs chatoyantes du songe ; elle se sert de la réalité pour donner corps aux mystérieux désirs de l'inconscient collectif.

Levons donc le rideau sur le deuxième acte de la tragédie du trésor des Tectosages. Mais sous cet «Or du Rhin» languedocien où la terreur se mêle aux maléfiques, vous trouverez, en grattant un peu, une page d'Histoire authentique : celle de la conquête et de l'occupation romaines.

* * *

Sur les hauteurs de Pech-David, l'antique Tolosa reposait dans sa quiétude opulente et barbare, quand le sol gaulois, du côté des Alpes, se mit à résonner du «sourd piétinement des légions en marche» ... La peste envoyée par Apollon-Bélénus n'était plus qu'un mauvais souvenir. L'or volé au temple de Delphes dormait au fond d'une eau tranquille et ce sommeil était à l'image de la réconciliation du peuple avec son Dieu.

Sagement administrée par le Conseil des vieillards, la cité rayonnait sur le pays tectosage et les écrivains latins et grecs ne se faisaient pas faute de vanter sa splendeur, ainsi que l'originalité de ses institutions. Chose inconnue dans le monde romain : ces «barbares» de Gaulois vénéraient la femme à l'égal d'une déesse et la faisaient participer aux assemblées publiques ; où ses avis étaient respectés. De plus, ils ignoraient l'esclavage, et leurs tribunaux jouissaient d'une grande réputation d'équité.

Le commerce avec les colonies grecques de la côte méditerranéenne avait affiné les moeurs. Marseille la Phocéenne avait apporté en Gaule une langue souple et riche, et surtout l'écriture, ignorée jusqu'alors. Elle avait aussi importé sa religion, plus humaine et plus terre à terre : les sacrifices humains avaient peu à peu disparu, et le culte des dieux de l'Olympe s'était superposé au mysticisme celtique.

Le culte gaulois des montagnes, des arbres et des sources, infiniment plus raffiné que le paganisme gréco-latin est fait d'un amour profond, presque charnel, de la terre nourricière. La religion romaine, purement utilitaire et dénuée de toute sensibilité, n'arrivera pas, malgré des siècles de conquête, à étouffer la spiritualité celtique : c'est en Gaule que le christianisme trouvera le terrain le plus favorable à son épanouissement.

Il serait téméraire de parler de nation tectosage. Certes, la grande cité du canton des Tolosates abrite une sorte de pouvoir central, en matière judiciaire surtout, semble-t-il. Mais le pays lui-même ? Ses frontières sont indécises, ses habitants très divers. L'incessant va-et-vient des tribus s'oppose à la constitution d'Etats véritables. La Gaule est un agglomérat de peuples : le plus puissant impose sa domination. C'est ainsi que d'Ambigat à Vercingétorix, les Arvernes paraissent avoir joui de la suprématie.

Pourtant le peuple tectosage avait été appelé, un instant, à jouer un rôle d'importance sur l'échiquier international : c'était à la faveur de la lutte qui opposait Rome et Carthage pour l'hégémonie en Méditerranée occidentale.

Quant à l'automne de l'an 218 avant notre ère, Annibal apparut à la crête des Pyrénées orientales, avec sa formidable armée de guerriers africains et ibères, et ses éléphants redoutables porteurs de tours hérissées d'archers, les Tectosages semblèrent tenir entre leurs mains le sort du monde : allaient-ils ouvrir ou fermer la route de Rome au général carthaginois ?

Rome essaie de prendre les devants : elle envoie des ambassadeurs sommer les Gaulois d'interdire à l'envahisseur de passer les Pyrénées. Nos Tectosages le prennent de très haut, et qu'à la rigueur on pourrait compter sur la neutralité de Toulouse, mais pas plus ...

Annibal, lui, profère des menaces caractérisées : si les Tectosages s'opposent à son avance, il n'en fera qu'une bouchée. Une entrevue a lieu entre les chefs gaulois et carthaginois, quelque part du côté de Collioure. Et l'armée d'Annibal reprend sa marche pesante le long de la côte, de cette côte qu'il suffit, désormais, de suivre pour aller frapper chez lui l'ennemi romain.

Toulouse ne s'est pas ouvertement dressée contre Rome. Du moins n'a-t-elle pas pris les armes contre elle. Quand elle le fera, cent ans plus tard, il lui en coûtera la liberté.



Durant près d'un siècle, de 264 à 146 avant J.C., Rome et le puissant Etat de Carthage se disputèrent le bassin occidental de la Méditerranée, notamment l'Espagne, la Sicile, la Sardaigne et la Corse. Amilcar réussit à conquérir une partie de l'Espagne et y fonda le royaume de Carthagène. Son fils Annibal voulut frapper la puissance romaine à sa tête et, en 218, entreprit par voie de terre une formidable expédition jusqu'en Italie. Il y remporta des succès spectaculaires, mais une armée romaine débarqua en Afrique. Annibal rentra à Carthage sans avoir pris Rome et fut défait par Scipion à la bataille de Zama. Exilé en Bithynie, il s'empoisonna plutôt que de finir de tomber aux mains de ses ennemis. Cinquante ans plus tard, la puissance carthaginoise s'étant reconstituée, les Romains réussirent à l'abattre définitivement, rasèrent Carthage et firent de son territoire une province romaine.

Ci-dessus : Buste d'Annibal en tenue de général (musée de Naples).



Soumis et rattachés à la province de Narbonne, les Tectosages supportent mal la conquête romaine. Un jour de l'an 106, les Tolosates se révoltent ...

VI - SUR LES BORDS DE LA GARONNE, LE BASTION AVANCÉ DE ROME

La conquête du Languedoc par les Romains, si elle est claire dans ses motifs, reste assez obscure dans le détail de ses opérations. Après avoir battu Carthage au prix de mille difficultés, Rome s'était solidement installée en Espagne. Dès lors, la côte méditerranéenne de la Gaule, seul lien terrestre entre l'Italie et le pays nouvellement conquis, prenait une importance stratégique de premier plan.

L'occasion de s'en emparer devait bientôt être offerte à la capitale latine : La colonie grecque de Marseille, soumise aux attaques incessantes des montagnards, fit appel aux légions pour «nettoyer» la zone côtière. L'armée romaine franchit donc les Alpes. Elle se heurte aussitôt au peuple gaulois des Allobroges, qui protège les montagnards agresseurs de Marseille. Mais les Allobroges sont battus. Ils appellent alors à leur secours le peuple frère des Arvernes : leur roi Bituit entre aussitôt dans la bataille avec, à sa suite, vraisemblablement, les Tectosages. C'est ainsi que, née dans les faubourgs de Marseille, la guerre embrase bientôt la Gaule, des Alpes aux Pyrénées.

Les Romains restèrent maîtres du terrain. Ils organisèrent en province le pays des Allobroges et l'appelèrent tout simplement «provincia», dont on fit «provence». Ils y fondèrent Aix. Le reste de la côte méditerranéenne, c'est-à-dire le Languedoc et le Roussillon, prit le nom de Narbonnaise et continua de jouir, un temps du moins, d'une certaine autonomie.

Que devint alors Toulouse ? Elle représentait le point extrême de l'expansion romaine vers l'Ouest. A ce titre, elle devait jouer le rôle d'un bastion face aux peuplades inconnues de l'Aquitaine et fut dotée d'une garnison de légionnaires.

Sans doute la cité aurait-elle conservé son statut de ville fédérée, donc relativement indépendante, si de graves événements qui se passaient du côté de l'actuelle Autriche n'avaient menacé la République romaine et, par contre-coup, engagé Toulouse dans une aventure qui devait lui être fatale.

Deux peuplades barbares venues d'Allemagne, les Cimbres et les Teutons, avaient franchi le Danube et pénétré en Norique, exigeant des habitants qu'ils leur cèdent la moitié de leurs terres. Or, ces derniers étaient alliés de Rome, à qui ils demandèrent du secours. On leur envoya une armée, dont le général Papyrius Carbo pria les envahisseurs de respecter les «fédérés». Poliment, les Barbares répondirent qu'ils ignoraient que les habitants de Norique fussent alliés de Rome. Ils s'excusèrent et annoncèrent qu'ils allaient se retirer. Evidemment, Papyrius Carbo ne fut pas dupe : seule la présence de ses légions avait provoqué les «excuses» des Cimbres et, dès lors, conscient de sa supériorité, il leur tomba dessus à la première occasion, afin, sans doute, de leur apprendre la géographie ... Les Cimbres, qui se repliaient, furent tout surpris d'être attaqués - et encore plus de mettre en déroute, contre toute prévision, l'armée du général Carbo ... Du coup, ils changèrent d'avis et prirent le chemin de l'Italie. Ils envoyèrent des ambassadeurs à Rome, offrant leur alliance si la République voulait leur accorder des terres pour s'établir. Le Sénat repoussa cette demande avec mépris. Alors les Cimbres foncèrent sur l'Helvétie et débouchèrent dans la vallée du Rhône, province consulaire depuis peu de temps, où ils battirent à plate couture les légions hâtivement envoyées pour s'opposer à leur avance.

La nouvelle se répandit rapidement dans toute la Gaule : l'envahisseur romain ploiyait sous les coups de boutoir que lui portait un peuple celte ...

Aussitôt, dans Toulouse occupée, les esprits s'échauffent : si les Cimbres passent le Rhône, la route du pays tectosage leur est ouverte. D'ailleurs, ils ont pris contact par émissaires avec les Tolosates et ont bien fait comprendre quel sort attend leur ville si, en vertu de l'«alliance» imposée par les Romains, elle prête main-forte à ces derniers. Si au contraire Toulouse prend parti pour les Cimbres, elle sera libérée du joug de Rome ...

Un vent d'espoir souffle bientôt sur les rives de la Garonne. Un beau jour, Toulouse se soulève.

Michel ROQUEBERT
(à suivre)



MÉDAILLES DU TRAVAIL

DÉCORATION

Comment choisir moment plus propice pour honorer les plus anciens d'entre nous, pour la qualité et la constance du travail passé, que celui où tous ensemble nous nous tournons vers l'avenir matérialisé par des locaux et moyens d'essais flambants neufs, incitant ainsi les plus jeunes à suivre la voie tracée par les aînés.

«... Je vous remets cette médaille d'honneur du travail en récompense des services accomplis».

Six fois le Directeur a prononcé la formule rituelle pour distinguer des personnels qui, au cours des années de présence, ont fait preuve de constance dans leur ardeur au travail. La cuvée CAP/1987 est d'une qualité supérieure. Qu'on en juge :

Médaille d'or -

André MONFRAIX

Médaille de vermeil -

Germain FORTINES
Henri GALAUP
Urbain PUNTOUS

Médaille d'argent -

Jean MOLL

Médaille de bronze -

René DURAND

F. L.



Nous avons le plaisir de vous informer que, par décret du Ministère de la Défense, en date du 9 Septembre 1986, Henri GALAUP a été décoré de la médaille aéronautique.

Au cours d'une cérémonie très sympathique, l'ICA BONAN a rappelé la part décisive qu'a pris ce dynamique technicien dans l'aménagement de sou-
te du Transall et dans le développement de l'aéromobilité au CAP.

Nos plus vives félicitations, donc !

C. J.



Le Directeur entouré de la vieille garde. De gauche à droite : René Durand, Urbain Puntous, Germain Fourtines, le Directeur, Henri Galaup, Jean Moll, André Monfraix.



Notre CARNET

ARRIVÉES :



Gérard PICHERIT ouvrier Gr. IV, de l'ATE affecté au Service Administratif (magasin) à compter du 01.07.87



Corinne PIN Agent Technique de bureau, de l'ETCA d'Arcueil affectée au Service Administratif (section Achats) à compter du 01.07.87



Jean-Claude RAFFEL ouvrier Gr. VI, de l'ATE affecté au Centre Essais (laboratoire Photo) à compter du 01.07.87



Jean-Louis REMY ouvrier Gr. VII, de l'ATE affecté au Centre Essais (laboratoire textile) à compter du 01.07.87



François SENTENAC ouvrier Gr. IV, de l'ATE affecté au Centre Essais (garage) à compter du 01.07.87



Colonel Jean-Paul PAGNI, muté de la BOMAP, Adjoint Militaire au Directeur à compter du 02.07.87



Adjudant-Chef Roland FRAYSSE, du GAP affecté au Centre Technique (section Aéromobilité) à compter du 03.08.87



Jean-Paul BARLET, OPCTA, de l'ATE, Chef des Services Administratifs à compter du 01.11.87



Paul FONTES ouvrier Gr. III affecté à la zone de largage de Fonsorbes à compter du 01.11.87



Gilles DOMINJON appelé scientifique affecté au Centre Essais (laboratoire électronique) à compter du 01.09.87



Pierre-Henri ESTEVE appelé scientifique affecté au Centre Technique (section Aéromobilité) à compter du 01.09.87



Laurent MISCHLER appelé scientifique affecté au Centre Technique (section Parachutes à personnel) à compter du 01.09.87

TITULARISATION :

— *Henri NAN* au grade d'ITEF 3e classe à compter du 01.09.87.

PROMOTIONS :

— *Nicole PERRIER* est promue au choix au groupe supérieur Gr. VI des Agents d'Administration Principaux au titre de 1987

— *André CUSSIGH* est promu au groupe VI à compter du 01.07.87

— *Jean-Louis GOTTARDI* est promu au groupe V à compter du 01.07.87

— *Suzanne SAMPIETRO* est promue au groupe V à compter du 01.07.87

— *Jacques VIGNEAU* est promu au groupe V à compter du 01.07.87

Toutes nos félicitations à ces nouveaux promus.

DÉPARTS :

— *Jean-Claude MERCADIER* Ingénieur sur contrat hors catégorie à compter du 01.09.87

— *Michel MÉTIVET* OPCTA muté à l'ASS Salbris à compter du 01.12.87

— *Pascale PALETTA* Secrétaire Administratif mutée à l'ASS Salbris à compter du 01.12.87

RETRAITES :

- Germain FORTINES ouvrier Gr. VII à compter du 10.07.87
- Aimé SICRE ouvrier Gr. VI à compter du 14.08.87
- Jean FIEUZAL Ingénieur sur contrat hors catégorie à compter du 18.10.87

Longue et heureuse retraite.

MARIAGES :

- le frère de Patrick CHAUSSADE le 18.06.87
- la fille de Jean MOLL le 11.07.87
- le fils de Jean FIEUZAL le 18.07.87
- la fille de Jean-Paul AGULHON le 25.07.87

Félicitations aux nouveaux époux.

NAISSANCES :

- Cédric, petit-fils de Roger RAVEL le 13.06.87
- Julie, fille de Jean MACIAS le 16.10.87

Meilleurs vœux de bonheur aux enfants et compliments aux heureux parents.



DEUX DÉPARTS

Un carnet est fait de joies, de peines, d'évènements, d'échéances, en fait de quelques coups de projecteur sur autant d'instantanés choisis comme de mauvais raccourcis d'une vie plus dense et plus continue, plus longue également.

Le choix des événements comporte évidemment le risque de maladresses, d'oublis, d'injustices ; parfois, la discrétion et la modestie naturelle de la personne ainsi mise en avant, s'en trouve heurtée. Et c'est certainement le cas de M. FIEUZAL ; par-delà les mots qui sont des outils imparfaits pour traduire une réalité vécue, nous dirons simplement que M. Fieuzal a quitté le Centre Aéroporté de Toulouse pour une retraite qu'accompagnent vraiment tous nos vœux.

A cette occasion, il a offert un pot bien sympathique ; il y avait des absents mais ils étaient empêchés par la campagne d'essais et ont tenu à le faire savoir ; sans aucun doute, là, un double signe : le respect unanime de l'ensemble du personnel mais aussi, dans le langage de ce centre à vocation technique, un hommage bien réel, la mission continue et continuera avec ce que chacun doit à cet ingénieur remarquable.

Revenons vite à plus de discrétion ; certains signes sont peu à peu emportés avec le temps et les modes. Ainsi, le coup de chapeau un peu désuet mais si élégant du Monsieur.

MONSIEUR Fieuzal, chapeau ! chapeau pour toute votre carrière !

Et pour parler en terme plus technique, plus rigoureux (vous apprécierez) : Nominal !



Jean FIEUZAL



Jean-Claude MERCADIER

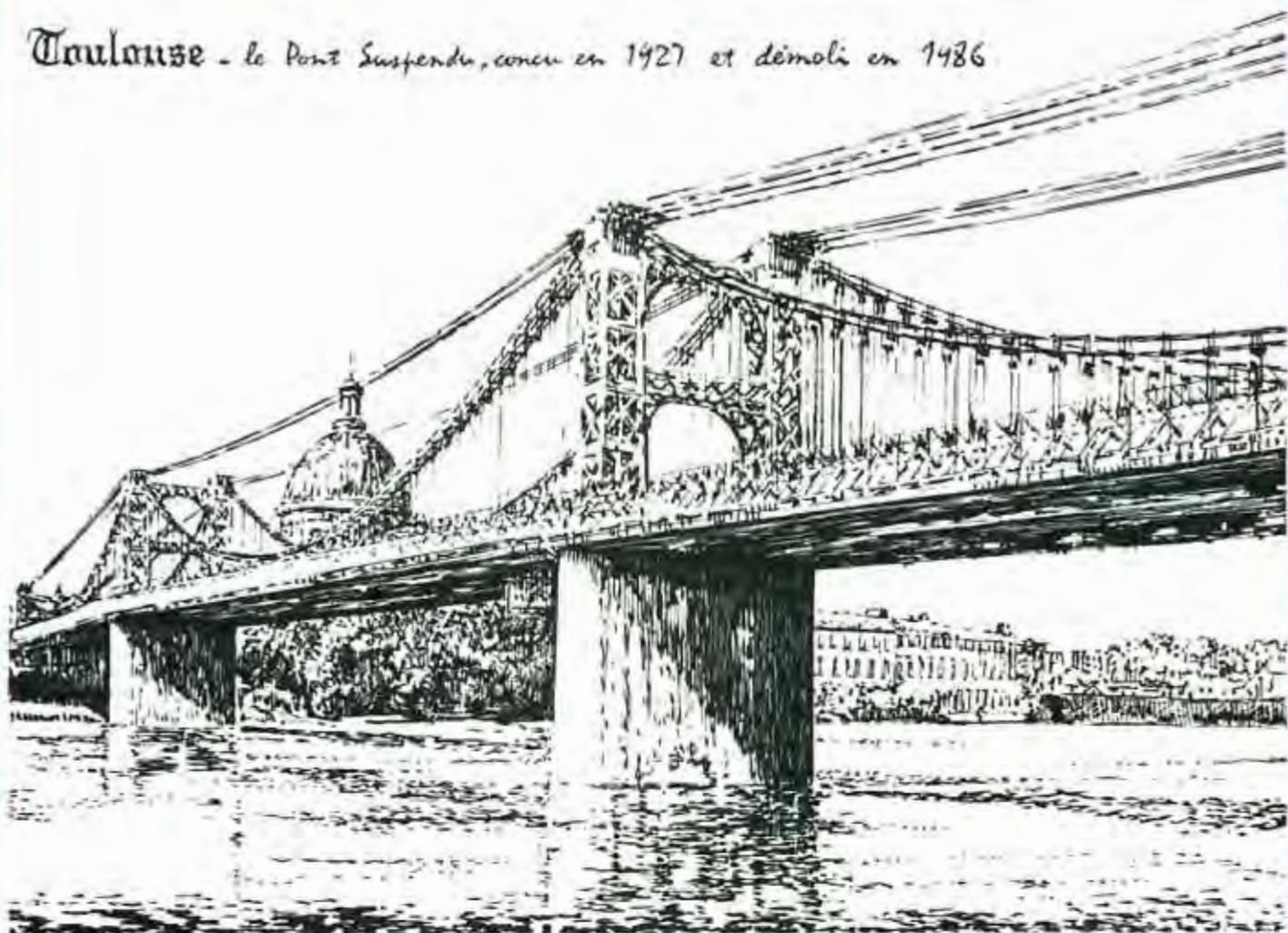
Difficile, très difficile, de passer après l'éloge précédent ... autant que ce soit un autre ingénieur ; d'ailleurs je suis certain qu'il partage, bien sûr, ces sentiments mais aussi les mots pour les avoir prononcés lui-même.

Alors, M. MERCADIER ne comptera pas la chaleur de notre amitié sur un exercice aussi délicat. De toute façon, le « déserteur » n'est pas bien loin ; parfois, un clin d'oeil à la cantine ! car il va désormais servir le GIAT à l'ATE ; servir, chez nous à la Défense, synonyme d'acte noble et courageux. Toutes nos amitiés, Mercadier ... et à bientôt autour d'un bon petit plat de "Lou Talhou".

A propos une question : c'était bien emballé ?

C. J.

Toulouse - le Pont Suspendu, conçu en 1927 et démoli en 1986



Le nouveau Pont Saint-Pierre, inauguré le 14 Novembre 1987







Bilan annuel, recensement, foire à l'amitié, forum de la technique aéroportée, journée de la rencontre. Tous ces vocables, et bien d'autres encore pourraient s'appliquer à cette demi-journée de célébration de la Saint-Michel par le CAP. En effet elle s'affirme chaque année un peu plus comme un vaste (1) brassage d'organismes divers et de personnalités que la chose aéroportée touche de près ou de loin ou qui se compte au nombre des relations du CAP. Militaires -parachutistes ou non-, organismes divers de la Délégation Générale pour l'Armement, élus de la municipalité de Toulouse et des environs, organes de presse écrite ou parlée, industriels régionaux ou parisiens, Chambre de Commerce et de l'Industrie, Conseil économique et social. C'est l'opération de communication par excellence avec la participation active de l'ensemble du personnel.



L'allocution du Directeur comportait donc un bilan global de la situation et de l'activité du CAP. Appréciation technique et objective de l'état de la maison en 1987, avec un flash-back sur 1986, qui avait été équilibré grâce à l'exportation.

Donc la situation 87 apparaît saine et équilibrée. Tous les objectifs n'ont pas été atteints en raison d'impondérables techniques mais surtout en raison de campagnes annulées par défaut d'avions.

Résolument optimiste pour l'avenir, le Directeur s'appuie sur le redéploiement du Centre d'Essais qui est en pleine mutation, à l'image de ses nouveaux locaux et moyens d'essais. L'ICA BONAN

(1) à l'échelle du CAP.





remercie et félicite au passage l'IPETA BOURRIN et son équipe du BM pour l'excellent travail accompli dans cette première tranche de travaux. Nul doute que sa prestation pour la seconde tranche sera de même niveau.

L'avenir, c'est aussi la programmation cohérente à laquelle le Centre Technique et le Bureau de Promotion et Coordination des Programmes attachent tous leurs efforts. L'avenir, c'est l'adaptation permanente pour répondre mieux et plus vite à la demande des utilisateurs de la F.A.R. et de la 11e DP.

L'avenir c'est la recherche constante de la rentabilisation des investissements par la diversification bien pensée et équilibrée.

Après cette revue d'ensemble, l'ICA BONAN n'esquive pas les problèmes posés par le dégagement des cadres. Situation difficile à vivre pour les personnes et les établissements, mais tout est fait et sera fait pour rendre ce mal nécessaire le moins pénible possible. Disposition d'esprit qui d'ailleurs reflète celle du Directeur des Armements Terrestres.

Pour terminer sur une note réconfortante, l'ICA BONAN termine sa revue du CAP par des félicitations à deux personnels qui ont fait l'objet de récompense pour brevet d'invention : Mme MONTANA et M. CARALP.

... et par St Michel, vive les paras !

F. LEPOT

